saurais trop louer le dévouement affectueux pour ma famille pendant mon absence. Je ferai aussi mention de monsieur le pasteur et professeur Coussirat, qui voulut bien venir me voir aussitôt qu'il eut appris mon retour, et de monsieur J. Herdt, qui me serra la main avec une émotion et une cordialité qui m'impressionnèrent profondément. Il me faudrait en nommer ici un grand nombre d'autres si je voulais rendre justice à tout le monde. Le cadre que je me suis tracé ne le permet pas, mais que tous veuillent bien recevoir l'hommage et l'assurance de ma profonde gratitude. Grâce à ces sympathies, je pus trouver des leçons et gagner honorablement mon pain et celui de ma famille. C'est ce que je fais encore au moment où j'écris ces lignes et j'espère continuer, avec le secours de la divine Providence.